herpy

AGAMES

Reeves' Butterfly Lizard

Leiolepis reevesii

Leiolepis reevesii est un agame terrestre et diurne du sud de la Chine et d'Asie du Sud-Est, qui creuse des terriers dans les sols sablonneux et peut déployer ses flancs comme des ailes de papillon. Le dos porte de nombreuses taches claires serrées, dont les bords sombres dessinent un réseau à larges mailles. Il atteint environ 50 cm, queue comprise pour l'essentiel, hiberne et exige un terrarium sec, avec un substrat profond pour creuser, une forte chaleur et des UVB.

Famille: Agamidae Ancien nom: *Uromastyx reveesii*

INFORMATIONS ESSENTIELLES

L'ANIMAL

Taille adulte	**30-50 cm** longueur totale queue comprise
Espérance de vie	**8-10 ans**
Activité	**Le jour**
Mode de vie	**Terrestre et fouisseur**
Habitat	**Savane**
Difficulté	**Intermédiaire**

ENTRETIEN

Terrarium min.	**120 × 60 × 50 cm** L × l × H pour 2 adultes
Température, jour	**26-35 °C**
Zone de bain de soleil	**35-37 °C**
Température, nuit	**20-25 °C**
Hygrométrie	**30-50 %**
Eau	**Gamelle d'eau**
UVB	**Indispensables** Zone de Ferguson 3
Alimentation	**Insectes et plantes**
Détention	**Seul ou en couple**

REPRODUCTION

Reproduction	**Ovipare**
Taille de la ponte	**2-8 œufs**
Incubation	**55-100 jours** à 27-33 °C

PROTECTION ET FORMALITÉS

CITES	**Non inscrite**
Annexe UE	**Non inscrite**
UICN	**Préoccupation mineure (LC)**

À propos de l'espèce

Leiolepis reevesii est un agame élancé, aplati, à la tête arrondie, à la longue queue et aux petites écailles dorsales granuleuses. Le dos présente de nombreuses taches claires serrées, dont les bords sombres forment un réseau à larges mailles. Sur les flancs se trouvent des bandes transversales orange à rouge brique et noires, moins marquées que chez *Leiolepis belliana*. On compte 13 à 16 pores fémoraux de chaque côté.

La longueur museau-cloaque atteint 15-17 cm, 19 cm chez quelques individus. La queue peut mesurer jusqu'à 34 cm, si bien que les grands animaux atteignent environ 50 cm au total. Les mâles sont plus grands que les femelles et ont une tête plus volumineuse. À l'éclosion, les jeunes mesurent un peu moins de 4 cm du museau au cloaque.

L'espèce a été décrite en 1831 sous le nom d'*Uromastyx reveesii* et porte le nom de John Reeves, un naturaliste anglais qui a vécu en Chine de 1812 à 1831. Le genre *Leiolepis* est taxonomiquement complexe. La limite avec *L. belliana* n'est pas tout à fait nette, et l'espèce peut s'hybrider aussi bien avec *L. belliana* qu'avec *Leiolepis guttata*. La forme à bandes rouges *rubritaeniata* était autrefois considérée comme une sous-espèce de *L. reevesii* et est désormais traitée comme une espèce à part

entière, *Leiolepis rubritaeniata*. *L. reevesii* se reproduit de façon sexuée, mais des croisements répétés entre elle et *L. guttata* ont donné naissance aux quatre espèces strictement parthénogénétiques du genre. À l'achat, il vaut la peine de s'assurer que l'animal est correctement identifié.

Répartition et habitat

Leiolepis reevesii vit dans le sud de la Chine (Guangdong, Guangxi, Hainan et Macao), au Viêt Nam, au Cambodge et en Thaïlande. La localité type est seulement indiquée comme la Chine. La délimitation par rapport à *Leiolepis belliana* et *Leiolepis rubritaeniata* rend incertaine l'aire de répartition exacte en Asie du Sud-Est.

> **Aire d'origine:** Chine, Viêt Nam, Cambodge et Thaïlande.

HABITAT

L'espèce vit dans des milieux ouverts et chauds, au sol sablonneux et à la végétation clairsemée, où elle creuse des terriers qui lui servent de refuge, de gîte nocturne et de site de ponte. Les animaux se chauffent au soleil près de l'entrée du terrier et s'y précipitent au moindre dérangement.

Hainan ne connaît que deux saisons, une saison des pluies et une saison sèche. Pourtant, les animaux hibernent de la fin novembre au début mars, et restent alors dans leurs terriers sans se nourrir. En été, la flore intestinale est dominée par des bactéries qui dégradent les fibres végétales, tandis qu'en hiver elle est adaptée au long jeûne.

En savoir plus: Repos hivernal et saisons

Entretien

LE TERRARIUM

On dispose de peu de connaissances sur l'entretien de *Leiolepis reevesii*. Le terrarium, la température, l'humidité, l'éclairage et la longévité reposent donc sur *Leiolepis belliana*, l'espèce la mieux connue du genre, qui vit dans des conditions similaires.

Un couple a besoin d'un terrarium d'au moins 120 × 60 × 50 cm (longueur × largeur × hauteur). La surface au sol est le point essentiel, car l'espèce est terrestre, mais la hauteur doit permettre un substrat profond. Un animal seul peut se contenter de 90 × 45 × 45 cm.

Le substrat doit mesurer au moins 20 cm de profondeur et se composer d'un mélange de sable et de terre de jardin sans engrais, afin que les terriers tiennent. La couche inférieure est légèrement humide, le reste sec. Disposez des pierres plates, du liège et des racines pour offrir des postes d'insolation et des cachettes, et fixez-les solidement pour qu'elles ne puissent pas être sapées et tomber. La ventilation doit être bonne et le couvercle verrouillable, car ces animaux sont rapides et craintifs.

En savoir plus: Hygrométrie, brumisation et ventilation

TEMPÉRATURE

Le point chaud doit atteindre une température de surface de 35-37 °C. L'air du côté chaud est à 30-35 °C et le côté frais à 26-29 °C. La nuit, la température descend à 20-25 °C.

L'animal doit toujours pouvoir s'éloigner de la chaleur, en s'enfouissant dans le substrat ou en gagnant une cachette. Utilisez des spots halogènes ou des émetteurs de chaleur céramiques protégés par une grille, avec un thermostat. Mesurez avec des thermomètres numériques et un thermomètre infrarouge, et contrôlez régulièrement le point chaud. Un animal qui fuit en permanence la chaleur a trop chaud, et un animal qui ne se chauffe pas a trop froid.

Dans la nature, l'espèce hiberne en hiver. On ne sait pas si une période de repos au frais est nécessaire ou bénéfique en terrarium. Un animal qui se retire dans son terrier en hiver et cesse de manger ne doit pas être forcé à s'alimenter, mais doit être pesé régulièrement.

En savoir plus: Chaleur et température

HYGROMÉTRIE ET EAU

L'humidité de l'air doit se situer entre 30 et 50 %, et le terrarium doit rester sec. La couche inférieure du substrat est maintenue légèrement humide pour que les terriers ne s'effondrent pas, mais la surface ne doit pas être mouillée, car cela favorise les moisissures. L'animal doit disposer d'une gamelle d'eau fraîche, remplie chaque jour.

ÉCLAIRAGE ET UVB

L'espèce est diurne et se chauffe au soleil en milieu ouvert ; elle a donc besoin d'une lumière intense et d'UVB. Utilisez un tube ou une LED de 6 500 K sur toute la longueur du terrarium et un tube UVB T5 HO de 10-12 % au-dessus du point chaud. La zone de Ferguson n'est pas établie pour le genre ; la zone 3 convient à un lézard qui se chauffe en milieu ouvert. Contrôlez la distance avec un luxmètre UV et remplacez les tubes selon les indications du fabricant. L'éclairage doit être allumé 10 à 12 heures par jour.

En savoir plus: Lumière et UVB

ALIMENTATION

Leiolepis reevesii est omnivore et mange aussi bien des insectes que des végétaux, ces derniers constituant une part importante de l'alimentation. Proposez des grillons, des blattes, des criquets et des vers de farine, et offrez chaque jour des feuilles vert foncé comme le pissenlit, les feuilles de chou et la moutarde, ainsi que des fleurs. Les fruits ne sont donnés qu'en petite quantité. La laitue n'a presque aucune valeur nutritive et est à éviter.

Les jeunes comme les adultes sont nourris chaque jour avec ce que l'animal mange en dix minutes environ. Saupoudrez les insectes de calcium à chaque repas et d'un multivitaminé avec D3 une fois par semaine. Variez l'alimentation.

En savoir plus: Proies : élevage et reproduction En savoir plus: Calcium, vitamines et compléments

COMPORTEMENT ET MANIPULATION

L'animal est craintif et rapide, et se réfugie dans un terrier dès que quelque chose bouge. Il supporte mal les manipulations et convient surtout à l'éleveur qui souhaite observer un animal qui creuse et se chauffe au soleil.

Les animaux peuvent être gardés seuls ou en couple. Deux mâles ne doivent pas être placés ensemble, car ils se battent. Offrez de nombreux postes d'insolation et cachettes, et mettez les nouveaux animaux en quarantaine.

En savoir plus: Quarantaine et hygiène

Reproduction

MATURITÉ SEXUELLE ET SEXAGE

Les mâles sont plus grands que les femelles et ont une tête plus volumineuse, tant en valeur absolue que par rapport au corps. Les deux sexes possèdent des pores fémoraux. Les femelles sont sexuellement matures à partir d'une longueur museau-cloaque d'environ 9 cm ; l'âge de la maturité sexuelle n'est pas documenté. Une femelle doit être entièrement développée et en bon état avant l'accouplement, car la ponte l'épuise en calcium et en forces.

ACCOUPLEMENT

L'espèce se reproduit de façon sexuée. Dans la nature, les animaux sortent d'hibernation au début de mars et les œufs sont pondus d'avril à juillet. On ne sait pas comment se déroule l'accouplement en terrarium, ni si une période de repos au frais favorise la reproduction. Gardez le couple ensemble tant que tout se passe calmement.

PONTE ET COUVÉES

La femelle pond 2 à 8 œufs par ponte, en moyenne 3 à 4, dans un terrier. Dans la nature, elle pond une fois par an entre avril et juillet ; en captivité, elle peut pondre plusieurs fois au cours de la même saison. Le nombre d'œufs ne dépend pas de la taille de la femelle, et les petites femelles pondent des couvées relativement plus lourdes que les grandes. Donnez à la femelle la possibilité de creuser un terrier dans un substrat profond et légèrement humide, du côté chaud du terrarium. Une femelle sans site approprié peut retenir ses œufs, ce qui met sa vie en danger.

INCUBATION

Les œufs éclosent après environ 70 jours à 30 °C, après 55 jours à 33 °C et seulement après environ 100 jours à 27 °C. C'est à 30 °C que le plus grand nombre d'œufs éclosent, et les jeunes issus d'œufs incubés à 27 °C courent moins bien que ceux issus d'œufs plus chauds. Dans les nids naturels, la température se situe le plus souvent entre 28 et 32 °C ; 30 °C est donc le meilleur choix. La température ne détermine pas le sexe. Déterrez les œufs avec précaution sans les retourner, et placez-les dans de la vermiculite humidifiée, dans une boîte fermée, dans un incubateur avec thermostat.

En savoir plus: Incubation des œufs

ÉLEVAGE DES JEUNES

À l'éclosion, les jeunes mesurent un peu moins de 4 cm du museau au cloaque. Ils ont besoin de leur propre terrarium, avec un substrat profond et de nombreuses cachettes. Nourrissez-les chaque jour avec de petits insectes et des végétaux finement coupés, saupoudrez de calcium et fournissez des UVB. Les jeunes grandissent vite, et un manque de calcium et d'UVB provoque des maladies osseuses.

Santé et erreurs courantes

La plupart des problèmes tiennent à des erreurs d'installation. Surveillez en particulier :

- La maladie osseuse métabolique, en cas de manque d'UVB ou de calcium. Mâchoires molles, pattes qui tremblent et membres déformés en sont les signes ; fournissez de forts UVB et du calcium sur les insectes.
- La perte de poids pendant le repos hivernal. Il est normal que l'animal jeûne en hiver, mais pesez-le toutes les deux semaines et interrompez le repos s'il maigrit nettement.
- Les difficultés de ponte chez les femelles privées d'un substrat profond et humide pour creuser. Une femelle dont les œufs sont visibles et qui ne les pond pas doit être conduite chez le vétérinaire.
- Les parasites et troubles gastro-intestinaux chez les animaux nouvellement acquis. Faites analyser un échantillon de selles pendant la quarantaine.
- L'occlusion intestinale, si l'animal avale de grandes quantités de sable meuble. Un substrat de terre qui maintient les terriers réduit le risque.
- Les moisissures et problèmes de peau en cas de substrat trop humide.

Contactez un vétérinaire si l'animal est apathique, cesse de manger en dehors du repos hivernal ou a du mal à muer.

Demandez toujours conseil à quelqu’un qui s’y connaît

Ce guide est un bon point de départ, mais il ne remplace pas l’expérience. Les animaux diffèrent, et une grande partie de l’essentiel s’apprend auprès de personnes qui élèvent l’espèce depuis des années. Parlez à un éleveur, à un terrariophile expérimenté ou à un vétérinaire qui connaît les reptiles et les amphibiens avant d’acquérir l’animal - et de nouveau si quelque chose vous semble anormal.